

LES MOTS DE L'ÉGALITÉ

FEMMES/HOMMES

La construction des concepts de « femme » et d'« homme » est étroitement liée à la domination masculine. Faire l'histoire de ces mots permet de remettre ces significations en contexte et d'envisager des redéfinitions plus appropriées au contexte d'aujourd'hui :

- Homme/femme, ces mots désignent des genres, « masculin » et « féminin ». Or, le genre* est une construction culturelle, qui produit une représentation idéale, fantasmée, de la virilité* et de la féminité*. Chacun tente, sous la pression sociale, de se conformer à cet idéal, par le vêtement, le maquillage, la gestuelle.
- Homme/femme, ces mots désignent une identité sexuée, naturelle, biologique. En réalité, le sexe* est aussi une construction culturelle, tout comme le genre. Dans l'Antiquité grecque, il était considéré qu'il y avait un sexe unique pour les femmes et les hommes, avec quelques variations. C'est la conception de l'isomorphisme*. Ce n'est qu'au XVIII^e siècle qu'un groupe de médecins instaure une différenciation radicale entre les deux sexes, devenus incommensurables. C'est la théorie du dimorphisme*.
- Aujourd'hui, nous avons besoin de redéfinir ces mots dans le sens de l'égalité femme/homme, en tenant compte des connaissances en biologie, en psychologie, en anthropologie, ... et de l'évolution démocratique de nos sociétés.

► « Du mot au concept »

[La brochure](#) qui synthétise nos travaux comprend quelques termes, marqués d'un astérisque, qui ont fait l'objet d'approfondissement lors de nos séances:

- Dimorphisme : conception qui instaure une rupture entre les sexes. Désormais, le sexe de la femme et celui de l'homme sont considérés comme différents.
- Empowerment : capacité à accéder à l'autonomie grâce au collectif, à se doter d'une certaine puissance pour devenir acteur et s'émanciper.
- Epicène : nom qui a la même forme aux deux genres, comme « personnéé.
- Essentialisme : doctrine qui postule une nature déterminant toutes les dispositions d'un être. La « nature » féminine prescrit à la femme ce qu'elle doit être et lui attribue des caractéristiques figées dont elle ne peut se défaire, tout en lui interdisant d'en acquérir d'autres.
- Euphémiser : atténuer, édulcorer quelque chose pour le rendre plus acceptable
- Féminité : norme sociale et culturelle construite au cours du temps, qui définit les critères auxquels doivent obéir le comportement et le corps d'une femme pour être conforme à son essence. La féminité est une représentation idéalisée, un fantasme.
- Genre : le genre est une construction socio-culturelle qui désigne une manière d'être masculin ou masculine, ou féminin ou féminine. L'adjectif « genré » s'applique à ce qui est déterminé par un genre masculin ou féminin.
- Hétéronormalité : norme sociale qui impose l'hétérosexualité à l'ensemble de la société
- Irène : militante féministe, autrice de *La terreur féministe*.
- Isomorphisme : la conception de l'isomorphisme sexuel considère qu'il existe un sexe unique, le même pour l'homme et la femme. Ainsi, la femme a des organes péniens avec de légères variations. Cette conception met l'accent sur l'identité femme/homme, sur les points communs.
- John Stuart Mill* : philosophie britannique du XIX^{ème} siècle, engagé auprès du mouvement des suffragettes en faveur du droit de vote des femmes, auteur de *L'asservissement des femmes*.

- Métaphysique* : qui renvoie à des objets non physiques, immatériels, comme l'esprit ou l'âme
- Sexe : le sexe désigne aussi bien le sexe biologique, lié aux fonctions de reproduction, que l'identité sexuée, dont l'état civil est la marque, voire une identité psychologique (ce que cela fait, intimement, d'être une femme ou un homme).
- Virilité : norme sociale et culturelle construite au cours du temps, qui définit les critères auxquels doivent obéir le comportement et le corps d'un homme pour être conforme à son essence. La virilité est une représentation idéalisée, un fantasme.
- Winnicott : psychanalyste britannique du XX^e siècle. Il explique certaines souffrances chez les jeunes enfants par leur obligation de se conformer à l'image que l'entourage se fait d'eux, pour ne pas décevoir la société. Les enfants construisent un « faux moi », ce qui satisfait aux injonctions extérieures, et qui est différent ou en contradiction avec leur « moi authentique » qui a du mal à trouver des espaces d'expression.

► **Pour poursuivre...des articles en ligne sur le thème de l'identité et des identités**

- Documentaire (1h) sur la chaîne du Sénat, LCP, sur « Simone de Beauvoir, l'aventure d'être soi » : <https://www.youtube.com/watch?v=3YPin6ZQpe8>
- Article et émission radio sur France Culture, Savoirs, avec la préhistorienne Marylène Patou-Mathis, sur l'égalité femme/homme à la Préhistoire : <https://www.franceculture.fr/histoire/non-les-femmes-prehistoriques-ne-balayaient-pas-la-grotte>
- Article sur « L'affranchissement des femmes » de la suffragette Harriet Taylor Mill : <https://www.franceinter.fr/culture/philosophie-harriet-taylor-mill-et-l-affranchissement-des-femmes>
- . Court article sur le philosophe britannique John Stuart Mill (XIX^e siècle), défenseur de l'égalité entre femmes et hommes, auteur d'un ouvrage intitulé *L'asservissement des femmes*, argumentaire en faveur de l'égalité : <https://www.eveprogramme.com/14807/un-pionnier-de-legalite-john-stuart-mill/>
- Article documenté avec des extraits vidéo sur le site de France Culture, consacré à la question des réunions non-mixtes : <https://www.franceculture.fr/societe/trois-exemples-historiques-de-non-mixite-choisie>
- Article universitaire de la sociologue canadienne Sirma Bilge consacré au féminisme intersectionnel : <https://www.cairn.info/revue-diogene-2009-1-page-70.htm?contenu=article>
- Article de Slate sur les rapports entre luttes féministes et violence, à partir du livre d'Irène, *La terreur féministe* : <http://www.slate.fr/story/201090/irene-terreur-feministe-bonnes-feuilles-violence-femmes-patriarcat-femicides-viols-agressions>